

Titre : « De l'enfermement à la Liberté...

Description :

Cette projet consacré aux conséquences des violences sexuelles faites aux femmes, et à la sortie des traumatismes subis, a été initié avant les récentes révélations qui confortent la nécessité de davantage faciliter la libération de la parole et une meilleure prise en compte par la société de ces problèmes. Ce projet est né de mon envie d'apporter une petite contribution à l'évolution des mentalités dans cette société qui a du mal à sortir de la domination masculine. Les survivantes (j'emprunte ici cette formulation à Yvonne DOLAN qui est une thérapeute américaine, qui travaille depuis de nombreuses années sur le traitement des suites des abus sexuels, par le biais de l'hypnose éricksonienne, et aussi à l'aide de la thérapie brève orientée solutions) connaissent un certain nombre de troubles consécutifs aux abus dont la symptomatologie peut couvrir un spectre plus ou moins étendu. On citera sans que cela représente un ordre de survenue, ni d'importance : les réactions dissociatives, les troubles du sommeil, des flashback, des difficultés à se concentrer, des problèmes de mémoire, une hypervigilance, de la culpabilité, des problèmes sexuels, de l'abus de substances, des comportements d'autodestruction, des tentatives de suicide, des troubles des comportements alimentaires, une tendance à s'isoler, la perte de l'estime de soi, la dépression, parfois une survalorisation des hommes, des amnésies, une dépersonnalisation, des personnalités multiples, des cauchemars...

La thérapie permet aux survivantes de trouver le soulagement des symptômes issus de l'abus, puis de modifier les sentiments liés aux souvenirs du traumatisme, afin que les flashbacks perdent de leur importance, et elle permet aussi de développer une vision positive et saine de l'avenir.

Le chemin vers la « guérison » passe aussi souvent par l'engagement d'une action en justice dont il faudra gérer l'incidence sur la personne, par le soutien et l'accompagnement sur la durée...

Les premières manifestations des troubles sont fréquemment la honte, l'impossibilité de parler de l'abus, représentés ici par la « figure de l'enfermement » (prison...) avec une forme très présente chez la plupart des personnes, la dissociation, que l'on retrouvera dans les différentes déclinaisons de troubles...

Alors comment traiter photographiquement ce sujet, hors d'un contexte de reportage, sans entrer dans une représentation illustrée de la réalité vécue, et permettre tout de même au public récepteur de comprendre, sans forcément lui donner toutes les clés de lecture, ménageant ici et là quelques mystères ? J'ai choisi d'être plutôt du côté de l'évocation, par une construction fictionnelle, assez sombre pour rester proche de la réalité vécue des sujets concernés, avec des focalisations ponctuelles sur certains aspects remarquables de ces situations.

Comme cela a été évoqué plus haut les premières manifestations qui se présentent sont la honte, la difficulté d'en parler, ce qui est résumé et condensé dans l'idée d'enfermement...

Avec le temps et un accompagnement de qualité il est possible que la parole se libère progressivement et que des démarches puissent s'engager, porter plainte, suivre une thérapie, réinvestir des activités, des relations satisfaisantes... toutes choses qui vont permettre de retrouver le désir et le plaisir de vivre.

Michel PETIT michelpetit1@icloud.com